



HAL
open science

Compte rendu de Philippe Mioche, Éric Godelier, Ivan Kharaba et Pascal Raggi (sous la dir. de), Dictionnaire historique de la sidérurgie française, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, “ Confluent des sciences ”, 2022, 816 p.

Gabriel Galvez-Behar

► To cite this version:

Gabriel Galvez-Behar. Compte rendu de Philippe Mioche, Éric Godelier, Ivan Kharaba et Pascal Raggi (sous la dir. de), Dictionnaire historique de la sidérurgie française, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, “ Confluent des sciences ”, 2022, 816 p.. Histoire, économie et société, A paraître, Histoire, économie et société. hal-04618950

HAL Id: hal-04618950

<https://hal.univ-lille.fr/hal-04618950v1>

Submitted on 20 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Philippe Mioche, Éric Godelier, Ivan Kharaba et Pascal Raggi (sous la dir. de), *Dictionnaire historique de la sidérurgie française*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, « Confluent des sciences », 2022, 816 p.

Version d'auteur soumise - À paraître dans la revue *Histoire, économie et société*

Réunissant plus de 120 auteurs à l'origine de près de 300 notices, le *Dictionnaire historique de la sidérurgie française* offre un large panorama sur l'histoire de cette industrie emblématique depuis l'époque médiévale jusqu'à nos jours, même si l'époque contemporaine constitue le centre de gravité de l'ouvrage. L'ambition des auteurs a sans doute été d'offrir une histoire totale et pluridisciplinaire de leur objet. Ce pari est tenu puisque les dimensions économique, sociale, politique, culturelle, géographique voire géopolitique sont largement prises en compte. Le jeu d'échelles est également l'un des fils méthodologiques de ce dictionnaire qui s'attache à comprendre aussi bien le développement de sites industriels emblématiques - Le Creusot, Fos ou Dunkerque, par exemple -, que celui de régions industrielles ou d'espaces plus larges.

En fait, cet ouvrage dépasse bien souvent le cadre national. À cet égard, on notera l'importance accordée à l'échelle européenne du fait de la structuration précoce de cette branche à l'échelle continentale. Ainsi l'article consacré aux laboratoires de recherche de la sidérurgie hors IRSID évoque-t-il de nombreux exemples étrangers. De même, nombreuses sont les notices qui permettent de mesurer la contribution de l'industrie sidérurgique à la construction européenne. Mais, là encore, l'Europe n'est pas l'échelle ultime d'analyse. La sidérurgie française est ainsi présentée sous le point de vue brésilien, chinois, états-unien ou japonais, par exemple. Le *Dictionnaire historique de la sidérurgie française* montre bien que cette histoire s'inscrit dans une perspective globale, avant même la réalisation de l'offre publique d'achat qui aboutit à la création d'ArcelorMittal en 2006, un tournant pour cette industrie.

Parmi toutes ces échelles, le *Dictionnaire historique de la sidérurgie française* n'oublie pas de donner aux acteurs une place essentielle. Des notices très fournies sont ainsi consacrées aux principales figures patronales du secteur ainsi qu'aux savants et aux ingénieurs. Il faut toutefois noter un certain déséquilibre entre les notices consacrées aux dirigeants et celles consacrées aux ouvriers et à leurs représentants. Si plusieurs notices sont dédiées aux syndicats, aux ressources humaines, à l'immigration, à la formation des ouvriers ou à la santé au travail, l'ouvrage ne parvient pas à donner toute sa place à une histoire par le bas.

Si les aspects techniques et économiques sont largement traités, et de manière souvent pédagogique, l'un des grands points forts de ce dictionnaire tient à la place donnée aux représentations. La sidérurgie française est ainsi présentée à travers les regards artistiques, cinématographiques ou littéraires. La chanson constitue également une entrée puisque Bernard Lavilliers fait l'objet d'une notice spécifique. De ce fait, l'ouvrage permet d'appréhender l'ancrage de la sidérurgie dans les mentalités et d'expliquer comment cette industrie est devenue emblématique.

Un dernier point remarquable de ce dictionnaire est l'effort de réflexivité historique. Outre la notice consacrée à l'historiographie du sujet, il faut noter les nombreuses entrées consacrées à la

patrimonialisation de la sidérurgie. La mise en archives de cet objet d'histoire est rendue largement accessible à travers des entrées consacrées à l'Académie François Bourdon, aux Archives nationales du monde du travail ou à l'Institut national de la propriété industrielle, par exemple. Ce parti pris est une vraie réussite car si les directeurs de l'ouvrage peuvent constater dans leur introduction un émiettement des travaux consacrés à cette branche industrielle, ils offrent par là même les moyens d'y remédier.

L'iconographie de l'ouvrage est riche même si l'on peut regretter que plusieurs schémas ou cartes n'aient pas leur légende traduite en français. En revanche, l'une des vraies faiblesses de ce dictionnaire tient à l'absence d'un jeu d'index ou d'un système de renvois facilitant les circulations dans un ensemble aussi riche, voire foisonnant. La bibliographie, pas réellement classée, s'avère difficilement utilisable. De tels outils auraient permis un meilleur usage de cette somme de plus de 800 pages appelée à constituer un ouvrage de référence.

Gabriel Galvez-Behar

Univ. Lille, CNRS, UMR 8529 -IRHiS-Institut de Recherches Historiques du Septentrion, F-59000 Lille, France